

Table des matières

| | | |
|------|-------------------------------|---------|
| I. | Impressions... | Page 3 |
| II. | Introduction | Page 4 |
| III. | La gravure, son histoire | Page 5 |
| IV. | Différents modes d'impression | Page 7 |
| | En relief | Page 7 |
| | En creux | Page 8 |
| | A plat | Page 9 |
| V. | L'estampe : des idées | Page 10 |
| | Voyage au pays des creux | Page 10 |
| | Pochoir | Page 12 |
| VI. | Dico de la gravure | Page 14 |
| VII. | Bibliographie | page |

I. Impressions...

Le triomphe de l'art est de conduire à autre chose que soi.

Simone Weil

Nulle part ailleurs que dans ses gravures, on n'apprend à mieux connaître un artiste.

Ernst Ludwig Kirchner

Rien en art ne doit ressembler à un accident, même le mouvement.

Edgar Degas

Ma morsure fait vivre.

Félicien Rops

On peut réduire une oeuvre d'art à son seul prix, mais cela ne représentera jamais sa valeur réelle.

Isabelle Jarry

II. Introduction

Jusqu'au début du 19^{ème} siècle, la gravure était le seul moyen de reproduction de l'image. L'invention de la photographie, puis l'irruption de nouvelles technologies de reproduction se succédant au 20^{ème} siècle auraient pu laisser penser que la gravure ou plutôt l'estampe allait peu à peu disparaître. Elle résiste pourtant, et mieux, se développe.

Le terme estampe est synonyme de gravure mais est toutefois plus générique car il comprend aussi les images imprimées par report ou par contact, sans qu'il n'y ait de gravure à proprement parler.

L'idée c'est avant tout de vous faire connaître plus précisément la gravure, dont les multiples facettes sont trop souvent méconnues et peut-être ainsi de vous donner l'envie de vous adonner à cette technique...

Quoi qu'il en soit, bonne lecture !

III. La gravure, son histoire

Au sens absolu du mot, la gravure est l'art de tracer par incision, à la surface d'une matière quelconque, des caractères, des ornements ou des figures.

Avant d'être objet d'art, la gravure était surtout destinée à illustrer des jeux de cartes ou des images pieuses bon marché...

C'est par la gravure que les artistes de l'Antiquité et du Moyen Age obtenaient les cylindres, les intailles, les sceaux, les plaques tombales, les matrices à gaufrer le cuir ou le velours, et aussi les planches destinées à l'impression des étoffes décorées.

Ainsi la gravure a une double fin : elle peut être ou bien un procédé de décoration, ou bien un moyen de tirer par impression plusieurs copies de la chose gravée, et singulièrement des copies sur papier.

La gravure prend ses lettres de noblesse au Moyen Age et ajoute à ses talents un caractère laïc.

Images pieuses, images politiques, reproductions de chefs-d'œuvre de l'art au XIXe siècle, elle hume le vent de la liberté. On se met à l'aimer pour elle, pour ses couleurs, son papier, de luxe ou de rue. Les artistes d'avant-garde s'en emparent.

De longue date, la gravure originale occupe dans les arts plastiques une place en vue. Elle s'efforce de refléter l'image toujours mouvante de notre réalité, de traduire les rapports entre l'Homme et le monde qui l'enclôt, de constamment redécouvrir, à cet effet, un langage universellement accessible.

L'artiste qui veut s'exprimer dans ce langage doit s'imposer de sévères exigences, car les divers procédés de gravure demandent la plus grande habilité.

Élément de culture de premier plan, l'art graphique se révèle à la portée de tous les pays et de toutes les couches de la population, et la multiplicité de ces techniques invite aux tentatives hardies, aux formules toutes traditionnelles.



Toulouse Lautrec 1893



Edvard Munch 1896

IV. Différents modes d'impression

En relief...

Le Bois et le linoléum

La gravure sur bois ou sur plaque de linoléum fait partie des techniques d'impression dites en relief.

Le nom de cette technique provient du fait qu'elle « épargne » le dessin.

Le graveur creuse en effet la matrice du bois ou de linoléum en laissant intact le trait, qui émerge en relief.



Kirchner – 1924
Gravure sur bois

L'impression sur papier est réalisée à partir d'un motif taillé dans le bois ou le lino à l'aide d'outils tels que le canif, le burin, le ciseau ou la gouge.

Seul le relief de la matrice est encré avec un rouleau ou un tampon.

On y applique une feuille de papier sur laquelle l'encre est transférée en frottant avec une cuillère ou en utilisant une presse.

Tout ce qui est creusé apparaît blanc.

En Occident, la gravure sur bois est employée sans discontinuer du XV^e au XXI^e siècle. Cette technique sert d'abord de procédé de reproduction pour l'imagerie populaire et religieuse. Puis l'invention de la typographie¹ par Gutenberg initie l'essor du livre imprimé.

La gravure sur bois est alors utilisée pour réaliser les illustrations qui accompagnent le texte. L'usage de la presse permet désormais des tirages à des centaines, voire des milliers d'exemplaires.

Au XVI^e siècle se développe en Italie et en Allemagne le bois en couleurs, dit aussi camaïeu ou gravure en clair-obscur. Ces gravures en couleurs sont réalisées à l'aide de plusieurs planches, une par couleur. Au XIX^e siècle, l'usage du bois de bout se répand pour l'illustration de journaux notamment. Pour sa force d'expression, la gravure sur bois est toujours prisée des artistes aujourd'hui.

Inventé au milieu du XIX^e siècle, le revêtement qu'est le linoléum n'a pas été tout de suite employé par les artistes comme support d'impression. Son faible coût en a fait un succédané idéal du bois tout au long du XX^e siècle.

¹ voir Dico

Le Métal

La gravure sur métal est essentiellement une gravure en creux, on la nomme en général « taille douce » en évocation à la souplesse du cuivre.

Elle regroupe plusieurs techniques où le dessin est gravé sur une plaque de métal soit en « taille directe » par l'intervention d'un outil, soit en « taille indirecte » au moyen d'un acide.



L'imprimeur fait pénétrer l'encre dans les tailles

Contrairement au bois et au lino, ce sont les creux qui reçoivent l'encre pour l'impression. Le retrait du surplus est effectué à la main (paumage).

La taille douce donne des nuances de gris variant selon la profondeur des creux.

Les principales techniques employées en taille indirecte sont le burin, la pointe sèche, la manière noire et la manière de crayon¹ ; celles utilisées en taille indirecte portent les noms d'eau-forte, de vernis mou et d'aquatinte.

La gravure sur métal tire son origine de l'orfèvrerie puisqu'un jour l'orfèvre a eu l'idée de remplir les tailles d'encre ou de noir de fumée pour les imprimer avant de les graver.



¹ Voir Dico

La pierre

Le procédé le plus courant d'impression à plat est la lithographie. Elle se distingue des autres modes d'impression par le fait qu'il n'y a ni creux ni relief.

La composition n'est pas gravée, mais dessinée avec une craie grasse sur une pierre calcaire, grainée par un ponçage. Pour l'impression, la pierre est humidifiée avec l'eau, qui ne mouille que les parties non dessinées. L'encre, posée ensuite au rouleau, n'est retenue que par les zones grasses, et pas par les surfaces humides. Une feuille de papier est déposée sur la pierre et l'ensemble est passé sous la presse lithographique.

Le résultat donne un effet de dessin au crayon, où l'on peut reconnaître le grain typique de la pierre.



L'invention en 1798 à Munich de la lithographie par Alois Senefelder constitue une véritable révolution dans le monde de l'imprimerie. En effet, depuis le XVe siècle, toutes les estampes étaient gravées. Or le principe de la litho n'implique pas de creuser la matrice.

La lithographie est un procédé de reproduction sur pierre (calcaire fin taillé en lames d'épaisseur variable) qui est fondé sur l'antagonisme entre l'eau et les corps gras servant à dessiner

De grands artistes s'en emparent rapidement à travers toute l'Europe, dont les paysagistes romantiques.

Les imprimés utilitaires, notamment les journaux illustrés et les affiches, vont la populariser. Dans la seconde moitié du XIXe siècle, elle connaîtra un essor particulier, initié par Bressin et Manet. Elle va attirer de nombreux peintres, parmi lesquels les Nabis Bonnard et Vuillard.

Au XXe siècle, elle maintient sa double fonction de moyen d'expression artistique – Picasso réalise d'innombrables lithographies – et d'impression publicitaire de masse : affiches, étiquettes, etc.

VI. L'estampe, des idées :

Un véritable travail de gravure nécessite des outils et des matériaux appropriés qu'il n'est pas toujours facile de se procurer ni d'utiliser. Ce chapitre propose donc un panel de techniques accessibles avec des petits moyens !

Voyage au pays des creux

Première étape

⊕ La consigne est la suivante : graver un support qui, encré, permettra le report sur un autre support.

⊕ Plusieurs matières peuvent servir de support à graver : le plexiglas, le " médium " (sorte d'aggloméré), des chutes de carreaux de plâtre, du plâtre coulé dans des moules (utiliser des brick de lait ou de jus de fruit coupés en deux), de la terre (on peut procéder au tirage sans laisser sécher la terre, cela permet d'apporter des modifications), du carton...

Plaque de terre gravée, et encrée :



Tirages successifs

⊕ Les outils pour graver sont très divers : des grands clous, des tournevis, des grandes vis, des vrilles, des fourchettes ...

⊕ Démarche : mettre à disposition des enfants des supports et des outils, et faire des essais. Les enfants choisiront l'outil et adapteront leur geste au support et à ce qu'ils veulent dessiner.



Une plaque à encre et un rouleau avec un peu d'encre à imprimer (type Aqualac, encre lino –choisir celle qui se lave à l'eau) sont préparés sur une table réservée à l'encrage, pour essai de transfert sur papier.



Encrage du rouleau puis de la plaque de terre.

Un premier tirage est réalisé, l'enfant reprend alors sa plaque support pour retravailler son tracé et obtenir un résultat plus proche de ses attentes.



Deuxième étape : L'organisation du transfert sur la feuille.

En règle générale, les enfants impriment un motif unique au centre de la feuille. La richesse de la gravure (en particulier par rapport au monotype) est de pouvoir répéter ce motif un grand nombre de fois.

⊕ Consigne : imprimer plusieurs fois sur la même feuille.

⊕ Démarche : proposer, sur la table à encrage, plusieurs couleurs et plusieurs rouleaux (un par couleur), laisser les enfants procéder à plusieurs essais, puis les regrouper et analyser les solutions trouvées :

Pour chaque organisation constater l'effet produit : le dessin est-il transformé pour en créer un nouveau, perd-il de sa force ou au contraire la répétition renforce-t-elle l'effet produit ? Peut-on l'accentuer encore ?

Encouragé par les trouvailles des autres, chacun peut reprendre son travail, le modifier et faire d'autres découvertes.

Il est possible de jouer avec des caches (scotch, papier posés sur le support gravé après encrage) pour faire momentanément disparaître certaines parties.

⊕ Remarques : les tirages obtenus par le procédé sont des " négatifs " de la plaque gravée, et ils sont inversés, la droite est à gauche et vice versa. Pour obtenir un positif à partir d'une plaque, le tirage sera toujours inversé, mais les traits tracés seront colorés et non plus en réserve, il convient d'utiliser une presse à graver, la technique est alors un peu différente.



Le pochoir est l'un des plus anciens procédés d'impression. Comme la gravure, il peut être produit en autant d'exemplaires que l'on veut à partir de « patrons »...

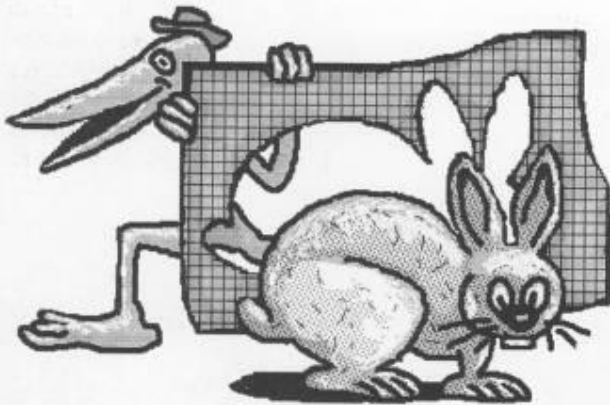
Comment créer avec un photocopieur :

À TOI DE JOUER

Pico et Copi ont tellement aimé le petit lapin d'Albrecht Dürer qu'ils ont voulu en reproduire partout, de toutes les tailles et de toutes les couleurs. Dans ce but, ils ont confectionné des pochoirs.



Pour faire comme eux, c'est un jeu d'enfant : à partir du document de ton choix (par exemple l'image d'un lapin), tire plusieurs photocopies (en agrandissant et en diminuant ton original). Tu as besoin d'autant de photocopies que tu désires de couleurs. Pour obtenir une image en deux couleurs (plus celle de la surface sur laquelle tu imprimes), il te faut donc deux photocopies au même format. Découpe-en d'abord une, en évitant complètement la forme de ton sujet (la silhouette du lapin) : voilà ton premier pochoir qui va te permettre d'imprimer la couleur du fond (rouge par exemple).

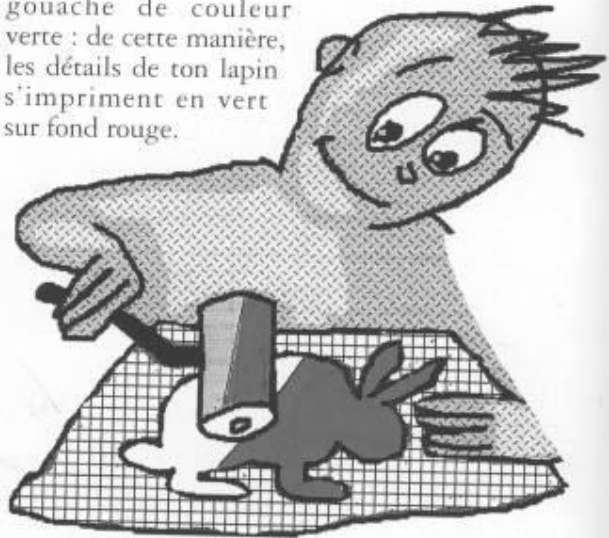


Découpe sur la deuxième photocopie les détails que tu désires voir apparaître dans une deuxième couleur (par exemple en vert).

Tes deux pochoirs à présent fabriqués, tu peux créer tes images. Pose le premier pochoir sur une feuille aux mêmes dimensions. Puis recouvre-le à l'aide d'un rouleau (ou d'une brosse) enduit de gouache (rouge) : la peinture se dépose là où tu as découpé

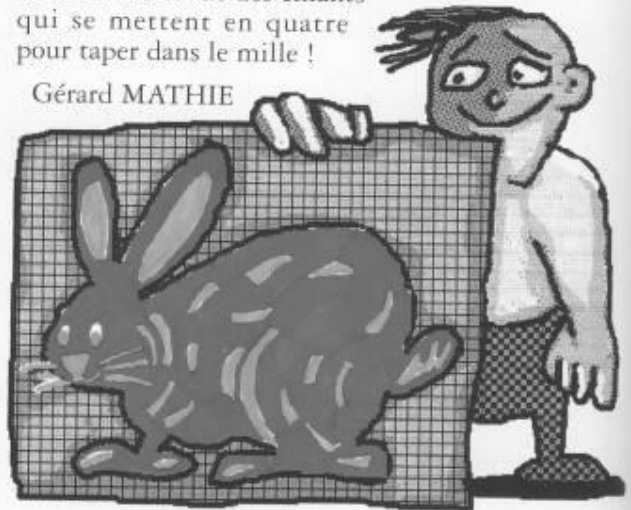
la silhouette du lapin. Fais de même autant de fois que tu souhaites créer d'images.

Lorsque ton premier tirage (en rouge) est sec, superpose-lui ton deuxième pochoir puis répète la même opération avec de la gouache de couleur verte : de cette manière, les détails de ton lapin s'impriment en vert sur fond rouge.



Tu peux faire ainsi autant d'exemplaires, aux dimensions et aux couleurs que tu désires. Choisis celui que tu trouves le mieux réussi et envoie-le à DADA : peut-être gagneras-tu un abonnement d'un an à la revue des enfants qui se mettent en quatre pour taper dans le mille !

Gérard MATHIE



Cfr : ☆ DADA ~ La première revue d'art pour enfants, PARIS, Ed. Mango-presse, n°33, 1996

V. Dico de la gravure

A

Affiche :

Très en vogue en 1890. Les lithographies de Toulouse Lautrec et de Mucha étaient placardées sur les murs.



Toulouse Lautrec

B

Bourgeoisie :

C'est dans la mesure où l'estampe a un rapport avec le grand public qu'elle a été définie comme un art de la bourgeoisie. Elle est née avec elle et les images qu'elle donne, scènes de genre, portraits, anecdotes, caricatures ne font pas partie des genres de la « grande peinture » .

Burin :

Le burin incise les lignes du dessin directement dans le métal en creusant un sillon net et franc. Difficile à manier, il exige un long apprentissage. Une taille profonde donne un noir intense ; une éraflure rend du gris.



C

Charmes Bouddhiques :

Les « charmes-bouddhiques », dits encore « porte-bonheur », sont des gravures sur bois. Des bouddhas ont été imprimés sur des feuilles placées côte à côte (vers le VIII^e siècle). Ils ont été découverts dans les grottes de Touen Houang. Des textes racontent comment l'impératrice Sôtoku fit imprimer au Japon, de 764 à 770, des formules de prières magiques, tirées à un million d'exemplaires.

La gravure est ainsi, dès l'origine, dotée de pouvoirs magiques. En occident, ces « images » servent aux croyants pour les protéger. Les non croyants leur attribuent une valeur symbolique. Elles se substituent au Saint ou à l'artiste, établissant ainsi un rapport affectif très fort. Elles en sont l'émanation.

D

Dynastie de graveurs :

Le commerce tellement fleurissant de la gravure de reproduction (autour de 1560) fait naître des dynasties de graveurs qui se répandent en Europe. Les De Passe, par exemple, ont des ateliers à Paris, Londres, Copenhague.

E

Engagement :

La Russie et la Chine ont redécouvert la gravure sur bois. Elle est populaire et artisanale ; elle est en même temps œuvre d'art. Elle avait donc toutes les qualités requises pour servir leurs idéologies.

Eau-forte :

Avec cette méthode, le métal est mordu par un acide plutôt que taillé par un outil. La plaque est recouverte d'une couche de vernis dur, protecteur et imperméable sur lequel l'artiste dessine avec une pointe, mettant le métal à nu. La plaque est ensuite plongée dans l'acide, dont la morsure marque plus ou moins profondément les endroits découverts par la pointe. Ensuite le vernis est enlevé et la plaque peut être encrée.

Estampe :

Une estampe est l'empreinte réalisée à l'encre sur un support souple à partir d'une matrice. C'est donc une image imprimée sur papier. Le monde de l'estampe est tant celui des techniques d'impression que celui de l'art. Grâce à elle, les hommes ont pu multiplier et diffuser des images.

L'estampe se distingue donc de la peinture et du dessin du fait qu'elle est imprimée et peut donc exister à plusieurs exemplaires. Son support privilégié étant le papier, elle fait partie des arts graphiques.

Elle est souvent synonyme de gravure, car une plaque de bois ou de métal est gravée pour obtenir la matrice d'impression. Le mot estampe est toutefois

plus générique que celui de gravure, car il comprend aussi les images imprimées par report ou par contact, sans qu'il n'y ait de gravure à proprement parler.

F

Frottage :

Le frottage est un procédé qui consiste à placer une feuille de papier léger sur une surface présentant des aspérités (une planche de bois, une pierre...) puis à la frotter avec un crayon, de sorte de faire apparaître ce relief. Les bois de Max Ernt sont célèbres.

G

Gouge :

La gouge est un outil en acier de forme cylindrique creusé en forme de cuvette à l'une des extrémités. L'autre extrémité est fixée à un manche en bois souvent en forme de champignon.



H

Hayter :

L'atelier 17 (gravures) fondé par le chimiste anglais Hayter devenu graveur, était un atelier d'artistes. Ouvert à Paris en 1927, l'Atelier s'exile à New York en 1940, revient à Paris en 1950. Il attira des artistes du monde entier. Hayter a considérablement apporté à la gravure en exigeant des artistes qu'ils connaissent le métier de A à Z. Il a aussi créé un climat propice aux échanges d'idées dans le domaine des styles et de la technique.



Stanley William Hayter

I

Interdiction :

En 1426, les échevins de Bruges interdisent l'importation d'images séparées. La même mesure est adoptée en 1411 à Venise. L'interdiction demeure inefficace puisque la gravure s'inscrit désormais dans la montée des échanges commerciaux et fait partie des circuits économiques.

J

Jouer (cartes à) :

On trouve les premières traces des cartes à jouer dans les cours, chez les nobles, où elles ont tout d'abord un caractère érudit et éducatif, objets des gens lettrés.

K

Kakémono :

Estampe japonaise qui se suspend verticalement. Elle se termine par une baguette de bambou.

L

Libre :

La gravure « libre » a été pour Goya, à la fin de sa vie et alors que, désespéré, il est exilé à Bordeaux, un moyen de dénoncer le despotisme de l'ancien régime. Les suites d'eaux-fortes de Goya ne furent d'ailleurs même pas publiées avant 1859.

M

Manière noire :

Cette méthode, aussi appelée mezzotinto, utilise comme support une plaque de cuivre qui est travaillée sur toute sa surface avec différents outils. Le résultat imprimé présente une large gamme de valeurs, du blanc au noir profond en passant par différentes nuances de gris.

Monotype :

On peut difficilement considérer le monotype comme une estampe car son tirage est unique. Pourtant, le procédé de fabrication l'apparente à la gravure. Il s'agit pour l'artiste de dessiner à l'encre d'impression sur une surface lisse et plate (verre, métal) puis de poser sur son dessin une feuille de papier afin que son empreinte s'y dépose. A la fin du XIXe siècle, le peintre Edgar Degas, grand amateur de contre-jour, réalise ainsi toute une série de nus admirables.

N

Nouveau (Re) :

Paul Gaughin et Edvard Munch ont été les pionniers en matière de gravure. Ils ont fait renaître la gravure sur bois qui avait été abandonnée.



O

Originale :

Une estampe est dite originale quand la planche imprimée a été exécutée par l'artiste lui-même. Elle porte le nombre de tirages, le numéro de série de la planche, la signature autographe de l'artiste.

P

Pointe sèche :

La gravure à la pointe sèche consiste à tailler directement dans la plaque de métal à l'aide d'une tige d'acier aiguisée, appelée du même nom que le procédé.



R

Rareté :

Avec la diffusion énorme de la gravure de reproduction, l'estampe d'art se fait plus rare mais évidemment elle prend de la valeur et attire les collectionneurs.

S

Sérigraphie :

Cette technique a pour ancêtre direct les procédés au pochoir, où l'encre est tamponnée manuellement à travers un patron. Avec la sérigraphie, la matrice d'impression est un écran de soie ou de tissu synthétique, aussi appelé tamis, tendu sur un cadre.



Les artistes du pop art, Andy Warhol notamment, ont abondamment utilisé ce procédé.

V

Vernis mou :

Avec cette technique, l'artiste dessine directement sur la plaque de métal qui est ensuite creusée par un acide.

La plaque est recouverte d'un vernis tendre. Ensuite, on place dessus une feuille de papier sur laquelle on dessine en pressant fortement avec le crayon. Lorsqu'on enlève la feuille, le vernis colle au verso. Les traits ainsi dégagés sont mordus à l'acide.

X

Xylographie :

La Xylographie est le plus ancien procédé d'impression connu. Il repose sur l'emploi de caractères ou de planchettes en bois, gravés en relief.

Z

Zincographe :

La zincographie fait appel à la même méthode que la lithographie, mais sur zinc.



Soudan Olivier 1987

VII. Bibliographie

Livres

- ☆ Ales KREJCA, *Les techniques de la gravure*, Paris, éd. Gründ, 1983.
- ☆ Jorgue DE SOUSA, *L'estampe, de la gravure à l'impression*, Parise, éd. Fleurus Idées, 1991.
- ☆ Nicole

Revue

- ☆ DADA ~ *La première revue d'art pour enfants*, PARIS, Ed. Mango-presse, n°33, 1996

Dictionnaire

- ☆ Le Petit Larousse 2003

Illustrations

- ☆ Toutes les illustrations sont issues des ouvrages et sites de référence cités dans cette bibliographie.

Sites internet

- ☆ www.evene.fr
- ☆ www.centredelagravure.be
- ☆ www.estampe.be
- ☆ www.ciger.be/rops/
- ☆ www.estampes.ch
- ☆ www.michelfillion.com
- ☆ www.ac-versailles.fr/pedagogi/apart95/graver.html